Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1623_634.jpg



fut durant quelques iours rouge comme du ſang: Et à Vindiſbuc il tumba tant de pluye rouge ſur vn fourneau, ſur les murailles, & aux enuirons, que l'on la vit ruiſſeler toute rouge.

*Des vers tumbez du ciel ayant la la face d'vn enfant, tant à Vienne en Auſtriche, qu'à Angers en France.*

Arthus a eſcrit, qu'en pluſieurs endroicts de l'Allemagne, & notamment à Vienne le quatrieſme Iuillet, apres de grands coups de tonnerres, & vne cheute de pluye accompagnee de greſle, furent trouuez en diuers endroicts vne forme de vers, eſmerueillables, deſquels l'on n'en auoit iamais veu de ſemblables; ils eſtoient de couleur jaune & verd doré, ſans pieds, & enuelopez de certains filets qui leur pendoient vers la queuë; auec leſquels ils ſe lioient aux arbres, où il en fut trouué vne infinité de pendus, & deſuelopez de leurs filets ils reſſembloient de face & de corps à vn enfant.

L'autheur du diſcours veritable de ce qui eſtoit arriué en diuers lieux de Poictou & d'Anjou, raporte auſſi que le vingt-troiſieſme Iuillet de ceſte annee, qu'en Anjou il auoit tumbé de la pluye, parmy laquelle eſtoient auſſi tumbez quantité de gros vers de couleur rouge & jaune, qui auoient la teſte à la reſſemblance d vn enfant.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1623_635.jpg



Il dit aussi qu'en quelques endroicts du Poictou, il s'estoit veu des troupes de papillons vollans de la hauteur d'vne lance au plus, en rondeur & grosseur de trois ou quatre gros tonneaux, chacune troupe de longueur de dix toises; & ordinairement il y en auoit trois troupes proches les vnes des autres : que ces papillons estoient de couleur rousse, & deuant chaque troupe y en auoit trois ou quatre de grosseur demesuree : lesquels apres auoir infecté plusieurs lieux, en fin vn vent fort les auoit transportez vers la mer de Bretagne. Des troupes de Papillons qui se virent en Poictou.

Qu'aux enuirons de Niort, il estoit tumbé vne si grande quantité de chenilles noires, qu'elles y auoient gasté tous les fruicts & toutes les herbes, & qu'en des endroicts on auoit esté contrainct de ballier les ruës, & les y faire brusler, de peur qu'elles n'entrassent dãs les maisons: Aussi qu'il y estoit tumbé des Barbots dorez, auec aisles, & vne apparence de visage de personne. Voilà ce que l'on a escrit des prodiges veus en ceste annee. Chenilles noires & Barbots.

Cy dessus au feuillet 253. nous auons dit, que l'Empereur auoit mandé au General de Tilly d'approcher son armee des bords du Vezer, & auoir l'œil à ce qui se

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1623_636.jpg



passoit dans le Circle de la basse Saxe: & sur tout, d'empescher Brunsvic Halberstat de joindre Mansfeld, qui estoit auec ses nouuelles leuees de gens de guerre en la Frise Orientale.

Ayant donc esté enuoyé aduis certain au General de Tilly, que Brunsvic Halberstat s'estoit resolu de rejoindre Mansfeld, sur la fin du mois de May, auec ce qu'il auoit amassé durant l'Hyuer & le Printẽps de gens de guerre, qui pouuoiẽt monter à plus de vingt mille hommes, & faire quelque grand effort. Le General de Tilly ayant receu cet Aduis, rassembla aussi tost son armee, qui auoit hyuerné en la Veterauie, & la mena par le pays de Hesse à Hirsfeld, qui luy ouurit les portes: dequoy Brunsvic Halberstat aduerty, voyant qu'il ne s'estoit aduancé par la Hesse que pour le venir attaquer, il rassembla toutes ses troupes en corps d'armee, & fit monstre, en laquelle il se trouua auoir soubs sa Cornette cinq cents Reistres: soubs celle du Comte de Stirum cinq cents: soubs les deux Cornettes de Frideric de Saxe Duc d'Altemburg, mille: Guillaume de Saxe, cinq cents: le Comte d'Issemburg, mille: le ieune Comte de la Tour, vnze

Tilly mene son armee en Hesse pour aller vers la basse Saxe, & se loge dans Hirsfeld.

Brunsvic Halberstat faict monstre de son armee, & trouue auoir cinq mil six cents cheuaux, seize mil hommes de pied, & vnze canons.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1623_637.jpg



cents: Heilbron cinq cents, & vne Cornette de cinq cents Reistres Vestphaliens: Tellement que sa Caualerie fist monstre de cinq mille six cens cheuaux, & de seize mille hommes de pied, conduits par les deux Ducs de Veinmar, & par les Colonels Cniphus ou Chnifausen, Gores, Spet, Maj, & autres, auec quinze canons, & l'attirail & munitions necessaires. Il enuoya demander à l'Electeur de Saxe, qui estoit à Dresda en Misne, le passage par la Thuringe & par ses Estats; lequel pour response le luy refusa, & l'aduertit amiablement & fidellement de laisser toutes ses entreprises militaires, qui ne luy apporteroient que de l'ennuy & du trauail, sans contentement.

L'armee de Halberstat estant sur les frontieres du Circle de la basse Saxe, & ayant faict apprehender aux principaux membres de ce Circle, qu'il attireroit la guerre dans leur pays, ils rechercherent les moyens de faire que Halberstat peust rentrer aux bõnes graces de l'Empereur; à quoy Halberstat sembloit s'incliner, pourueu que tous ceux qui l'auoient suiuy, tant Officiers que soldats, de quelque endroit qu'ils seroient, y fussent compris.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1623_638.jpg



Ce fut ce qui donna sujet à l'Empereur d'escrire au General de Tilly des lettres, qui portoient,

Lettres de l'Empereur au General de Tilly, pour reünir & receuoir en grace Halberstat, & tous ceux qui auoient leué les armes en sa faueur.

Que le Roy de Dannemarc & l'Eslecteur de Saxe ayant rescrit à sa Majesté Imperiale, que Brunsvic Halberstat ne pouuoit auec honneur & sans blasme se reünir & rentrer en ses bonnes graces, & tous les Colonels, Officiers, Capitaines, & iusques aux plus simples soldats qui l'auoient suiuy, ne iouyssoient d'vne mesme grace que luy: Sadite M.I. suiuãt les bons aduis desdits Roy & Eslecteur, & inclinant tousiours à rechercher les moyens d'oster toutes sortes de troubles en l'Empire, & destourner les miseres que les vassaux d'iceluy souffroient de si cruelles guerres: & afin que tout le monde la cogneust estre innocente de tous ces maux. Elle mandoit audit General de Tilly, que puis que Halberstat ne s'estoit voulu contenter de la grace que par ses premieres lettres il luy auoit voulu faire, & à ceux qui du commencement l'auoient suiuy, & qu'il desiroit qu'elle fust generale pour tous; sadite Majesté Imperiale s'estoit resoluë de receuoir en grace, non seulement ledit Halberstat, auec les Colonels & Soldats qui l'auoient suiuy

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1623_639.jpg



l'an passé, mais aussi tous ceux qui auroiẽt pris les armes pour son party iusques au iour de sa reünion : auec ceste clause toutesfois, Que s'il se trouuoit des sujets des pays hereditaires de sadite Maiesté Imperiale, la vie leur seroit donnee, & non pas la faculté de retourner en leur pays: Mais à tous autres, qu'il leur seroit donné toute abolition du passé, auec entier restablissement en leurs charges, dignitez, & biens meubles & immeubles, sans pouuoir estre à iamais recherchez par les Officiers de la Cour, ou de la Chãbre de Spire; moyennant que dans seize iours apres que ces lettres de grace de sadite Maiesté Imperiale auroient esté enuoyees signifier audit Halberstat, par personne Deputee expres par le General de Tilly; qui feroit aussi par mesme moyen entendre aux Colonels, Capitaines & Soldats Halberstadiens la susdite grace; Ils missent tous les armes bas, & se retirassent chacun chez soy: & à faute de ce faire, sadite Maiesté I. commãdoit audit General de Tilly de les poursuiure par la voye des armes, comme ses ennemis, & ceux de l'Empire.

Tilly mene l'armee Imperiale sur les bords de

Ces lettres de l'Empereur receuës par Tilly, il deslogea de Hirsfeld le quinzies-

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1623_640.jpg



la riuiere de Verra, pour en empescher le passage à Halberstat.

me Iuin, & alla mener l'armee Imperiale sur les bords de la riuiere de Verra, & s'empara le long d'icelle des villes de Treefurt, Vatfrude, Escheivege, Allendorf & Vissenhausen, pour attendre au passage Halberstat, qui auoit fait tourner la teste de ses troupes vers Northeim.

Lettres de Tilly au Duc Vlrich de Brunsvic.

Tilly s'estant logé dans Escheivege, enuoya par vn Trompette des lettres au Duc Vlrich de Brunsvic, portant; Qu'estant contraint de faire aduancer l'armee Imperiale qu'il conduisoit, contre celle de son frere le Duc Christian Halberstat, ce qu'il ne pouuoit faire sans passer sur ses terres de luy Duc Vlrich, il luy en auoit voulu donner aduis, afin qu'il eust à luy enuoyer vn Commissaire qui demeureroit en l'armee, pour auoir l'œil à ce que ses subjets fussent exempts le plus que faire se pourroit, des incommoditez de la guerre en son passage.

Response du Duc Vlrich à la lettre de Tilly.

Le Duc Vlrich luy fit response, Que sa lettre luy ayant esté apportee par vn Trompette, luy faisoit assez cognoistre qu'il le tenoit cõme ennemy de sa Maiesté Imperiale, & que son dessein n'estoit autre que d'amener l'armee dans la basse Saxe, sur le pretexte de son frere le Duc Christian Halberstat, lequel s'estoit tenu

auec

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1623_641.jpg



attendant responſe d'vne grace plus generale que celle qui luy auoit eſté proposee par ſa Majeſté Imperiale. Que la responſe aux demandes qu'il faiſoit à ſon frere, ne ſe pouuoit donner qu'apres en auoir communiqué à l'aſſemblee du Circle de la baſſe Saxe. Cependant, ſi on entreprenoit d'attenter & entrer dans ſes Eſtats & Pays, on le contraindroit d'implorer le ſecours du Roy de Dannemarc, de tous ſes Couſins, & de tout le Circle. Et quand bien ſon frere le Duc Chriſtian auroit eſté declaré ennemy public de l'Empire (ce qui n'auoit point encores eſté faict;) par les Loix Imperiales on ne deuoit introduire vne armee eſtrangere dans ledit Circle, pour hoſtilement enuahir les Pays des innocents, ſous le pretexte de quelqu'vn qui auroit delinqué. Partãt il le prioit de s'abſtenir de ſon entrepriſe, afin que luy & ſes ſujets ne receuſſent aucune incõmodité, ſuiuant les ſinceres intentions de ſa Majeſté Imperiale : & qu'il euſt à regarder à n'exciter de nouuelles deffiances entre ſadite Majeſté Imperiale & les Princes du Circle de la baſſe Saxe : ains d'attendre la volonté de ſa Majeſté Imperiale, ſur l'abolition generale requiſe par ſon

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1623_642.jpg



frere le Duc Chriſtian, & par ceux qui le ſuiuoient, afin de ne donner aucun ſujet aux Princes du Circle d'entrer en desfiance des offres de ſadite Majeſté Imperiale.

Lettres de Halberſtat au General de Tilly.

Ces lettres furent enuoyees à Tilly le quatorzieſme Iuin, ſtil ancien, & deux iours apres Halberſtat luy eſcriuit auſſi, *Qu'il* auoit veu la copie des lettres qu'il auoit mandees à ſon frere, & que par icelles il ſe recognoiſſoit aſſez, que ſa Majeſté Imperiale ne luy auoit pas ſeulement donné charge de regarder & auoir l'œil ſur les actions de luy Halberſtat, & de ſes troupes; mais auſſi ſi l'occaſion s'en preſentoit d'entrer auec ſon armee dans les Pays du Duc Vlrich ſon frere, & pour ce ſuject, il luy auoit demãdé le paſſage & Commiſſaires. Quant à luy, il feroit tout le monde iuge, s'il auoit fait choſe indecente à vn Prince d'honneur, depuis la parole qu'il auoit donnee à ſon frere, d'attendre patiemment ſans offenſer perſonne la volonté de ſa Majeſte Imperiale ſur vne grace plus generale. Quant aux deniers qui luy auoient eſté promis par l'Aſſemblee du Circle, afin que ſes gens de guerre n'apportaſſent de l'incommodité dans le Circle; il les auoit attendus patiẽment

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1623_643.jpg



au païs d'Eschfelt, où il les auoit receus, sans qu'il eust esté cõmis aucune violẽce & exaction par les siens. Mais qu'il ne sçauoit pas de quel tiltre luy Tilly pourroit colorer les exactions qu'il auoit faites en la Veterauie, Franconie, & Suaube, pour l'entretenement de l'armee qu'il conduisoit. C'est pourquoy il desiroit estre informé des raisons qui l'auoient meu de vouloir entreprendre d'enuahir hostilement les Pays du Duc son frere, & les vouloir faire piller & ruiner, comme il auoit fait les Pays & terres de Maurice Landgrave de Hesse, & le prioit de luy rescrire en paroles ouuertes, s'il le deuoit tenir pour amy ou ennemy: Cependant qu'il luy donnoit aduis, qu'il ne pouuoit s'accommoder à la grace & abolition offerte par sa Majesté Imperiale, que suiuant le formulaire qu'il en auoit donné au Roy de Dannemarc, pour l'obtenir de sadite Majesté Imperiale. Que si luy Tilly ne s'abstenoit d'entreprendre sur les Pays de son frere, il remettoit le tout en la volonté de Dieu, & esperoit que tout le monde & la posterité iugeroient qu'il auroit eu iuste suiect d'auoir par vn droict naturel porté ses armes à la deffense du Pays de sa naissance. Qu'il

**Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan**